

Jean-Daniel Compain

Un passionné au service de l'Art et du Design

Jean-Daniel Compain, co-fondateur et commissaire général de la nouvelle Foire Internationale d'Art Contemporain Bordeaux Art Design (BAD+)* n'en n'est pas à son coup d'essai. Ancien directeur général du Pôle Culture, Luxe et Loisirs de Reed Exposition France, il a développé avec ses équipes, certains des plus beaux salons grand public en France et dans le monde comme le Salon Nautique de Paris, Paris Photo ou encore la FIAC.

Bordelais d'origine, c'est en mars 2020 qu'il se rapproche de Congrès Exposition de Bordeaux pour lancer le premier salon d'Art Contemporain et de Design, soutenu par la Ville et toutes les institutions. Considérant que sa ville natale dispose aujourd'hui d'un environnement unique constituant un écrin parfait pour réunir une fois par an le monde de l'art, national et international, il lance la première édition de BAD+ (Bordeaux + Art+ Design) du 7 au 10 juillet au Hangar 14, au cœur de Bordeaux.

Rencontre avec un passionné de Design, d'Art et d'Art de Vivre...

Vous êtes une personnalité qui laisse rarement indifférents vos interlocuteurs... Est-ce votre parcours atypique qui vous a forgé une envie si forte d'entreprendre de nombreux projets ?

— (rires) Oui certainement ! J'ai commencé à travailler à 19 ans dans une agence de publicité américaine, j'y suis resté sept ans avant de monter ma propre agence pendant encore sept ans. J'ai décidé de me lancer avec deux amis dans la création d'une société de production, mais ce projet n'aboutira finalement pas. Je repars alors travailler

dans la société familiale et vais rencontrer Tibor Sillinger, fondateur de la société du même nom spécialisée en bateaux pneumatiques à usage civil et militaire, et qui deviendra mon mentor. Après quelques années, je décide alors de me lancer à mon tour dans le domaine para-militaire, puis militaire, domaine dans lequel j'ai développé ma société et mes affaires en Inde et au Moyen-Orient pendant une vingtaine d'années.

En février 1996, j'arrête mon activité et je change radicalement d'univers en intégrant le groupe Reed Exhibitions, 1er organisateur de salons dans le monde, notamment en dirigeant le Salon Nautique de Paris.

L'année 2000 a été un véritable tournant pour vous en prenant la direction de plus de 130 salons en France.

— Oui, l'année 2000 a été décisive, car j'accompagne activement le nouveau président dans la mise en œuvre de la fusion de Reed OIP avec Miller Freeman, expérience humaine et managériale très enrichissante qui conduit à la création de Reed Expositions France, premier organisateur en France avec plus de 60 salons par an. J'en deviens en 2002 directeur général du Pôle Culture, Luxe, et Loisirs et membre du Comité Exécutif, et nous développons avec mes équipes, des salons en France et à l'international comme le Salon Nautique de Paris, le Salon du Livre, Paris Photo, la Fiac ...

Pouvez-vous nous expliquer la genèse de la création de ce nouveau salon autour de l'Art et du Design, et pourquoi avoir choisi Bordeaux ?

— En mars 2020, je me suis retrouvé confiné à Bordeaux avec mes sœurs. Cet épisode lié au COVID m'a permis de me replonger dans ma ville natale et m'a amené à me demander pourquoi il n'y avait pas un événement sur l'Art contemporain et le Design, digne de ce nom dans une

ville comme Bordeaux. C'est la ville tout indiquée pour accueillir le nouveau "Salon de l'Art et du Design" : Bordeaux est une ville cultivée, raffinée, avec un lien très ancien avec l'Art contemporain, et des institutions magnifiques. Je suis certes né à Bordeaux, j'adore ma ville, mais cela n'a rien à voir avec la véritable motivation de ce choix. Cette fois-ci, c'est mon expertise qui parle. Bordeaux offre en effet un potentiel incroyable. C'est une marque mondiale. En France, trois villes seulement sont mondialement connues : Paris, Bordeaux et Cannes. Le choix de Bordeaux n'est donc en aucun cas un choix chauvin ou sentimental, ni le fruit du hasard. J'ai été tout de suite convaincu qu'il y avait un événement formidable, pérenne à monter, avec une envergure internationale. L'axe de différenciation choisi est celui de la modernité.

Vous parlez de différenciation, comment avez-vous pensé ce nouvel événement pour que justement il ne soit pas une édition "light" de la FIAC ou d'Art Basel ?

— La vraie différenciation de BAD+ sera de faire découvrir aux collectionneurs de très bonnes galeries, de nouveaux artistes, émergents ou pas, et non pas de faire venir les têtes d'affiche de la FIAC et d'Art Basel. Nous ne voulons pas ressortir les mêmes œuvres montrées d'édition en édition. Ce qui est très important pour moi, c'est cette notion de découverte, et montrer aux gens que l'art contemporain est accessible, à la fois intellectuellement et financièrement.

Les galeries qui sont présentes à BAD+ sont sélectionnées par le comité qui privilégie des œuvres uniques et des jeunes artistes et designers. On observe aujourd'hui que les collectionneurs vont moins de façon systématique vers les pièces vues et revues, comme c'était le cas

* BAD + : Hangar 14 du 7 au 10 juillet prochain. Preview Vip/presse : jeudi 6 juillet 2022

“BORDEAUX EST UNE VILLE CULTIVÉE, RAFFINÉE, AVEC UN LIEN TRÈS ANCIEN AVEC L'ART CONTEMPORAIN... C'EST LA VILLE TOUT INDIQUÉE POUR ACCUEILLIR LE NOUVEAU "SALON DE L'ART ET DU DESIGN"”



© PHOTO : ATELIER GALLEN - ECHOS JUDICIAIRES GIRONDINS

précédemment. Aujourd'hui, ce qui les intéresse, c'est de découvrir de nouveaux artistes. Les trois grandes marques des foires d'art internationales représentent environ 1500 galeries. On retrouve quasiment toujours les mêmes. Et parfois, on va jusqu'à retrouver des œuvres qui n'ont pas été vendues à la foire précédente, ce qui lasse les collectionneurs. Ceci dit, ces foires restent des rendez-vous extrêmement importants pour les collectionneurs et les institutions, c'est

une certitude. Pour se démarquer de cette approche, nous avons axé BAD+ sur une approche plus de découverte, avec de nouvelles galeries, notamment des galeries espagnoles, car il y a des relations très particulières entre Bordeaux et l'Espagne. De plus, nous avons repris le triptyque suivant qui a fait ses preuves quand nous avons repris la FIAC à Paris : la qualité du contenu, un parcours "Hors les Murs", et le parcours privé. Pour cela, on a la chance d'avoir un soutien

incroyable de la Mairie de Bordeaux et des institutions bordelaises qui font d'ailleurs partie de notre comité d'honneur.

Enfin, pourquoi avoir choisi cet acronyme : "BAD" (Bordeaux Art Design) ?

— Cet acronyme quelque peu provocateur a volontairement été choisi pour susciter l'intérêt et marquer les esprits...